

Une analyse qui n'apporte pas de preuve de «Programme nucléaire secret au Myanmar/Birmanie»

paru lundi 24 août 2009 dans *NTI working for a safer world* <http://www.nti.org/>

Aucune preuve solide existe que le Myanmar ait l'élaboration d'un programme nucléaire secret avec l'aide de la Corée du Nord, mais les rapports de l'État sud asiatique continuent d'être une cause de préoccupation, indique une analyse publiée aujourd'hui par l'Australian Strategic Policy Institute (voir le GSN, le 18 août).

"Certaines des informations qui ont filtré de la Birmanie semblent crédibles, et ces dernières années d'autres extraits de l'information sont apparus qui, prisent ensembles, doivent faire naître des soupçons», a écrit Andrew Selth dans l'analyse de la Griffith University research.

Le gouvernement militaire du Myanmar pourrait recourir à des mesures extrêmes pour rester au pouvoir, écrit M. Selth.

"Evidemment, les responsables étrangers qui cherchent une réponse à cette question sont très prudents. Personne ne veut une répétition des erreurs qui ont précédé la guerre en Irak en 2003, soit en sous-estimant les capacités d'un pays, ou en donnant une crédibilité excessive à trop peu de sources de renseignements non fondés», indique le rapport.

Deux déserteurs birmans auraient déclaré que le gouvernement était en train de construire un réacteur nucléaire et une usine de transformation du plutonium avec l'appui de la Corée du Nord, qui a un programme actif d'armement nucléaire, selon l'agence Australian Associated Press.

Il est difficile de gagner un certain degré de transparence de la part du Myanmar ou de persuader la junte de réduire les opérations nucléaires sensibles, écrit M. Selth, ce qui suggère que le régime ne peut pas réagir aux menaces d'isolement.

"L'exposition d'un programme de WMD-*Weapons of Mass Destruction, armes de destruction massive (ADM)* verrait probablement la Birmanie expulsée de l'ASEAN", écrit-il, se référant à l'Association des nations de l'Asie du Sud (voir le GSN, Juillet 22). "Même si cela devait se produire, les généraux semblent prêts à voir revenir la Birmanie à son pré-1988 isolement et à la pauvreté, si tel est le prix qu'ils ont dû payer pour rester maîtres du pays et de leur propre destin." (Australian Associated Press / MSN.com, le 24 août). www.globalsecuritynewswire.org/gsn/nw_20090824_5680.php